

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies.

Cette formation permet, au niveau Explorateur, de comprendre pourquoi la rétroaction est si importante pour les apprenants en s'appuyant notamment sur la neuroscience...

Badge attribué à : [Arianne Bouchard](#)

<https://www.cadre21.org/membres/826fafa0f99caee796e2edf>

Date d'obtention : 2026-10-16 14:39:12

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur

Question 1 - Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de la rétroaction ?

La rétroaction occupe une place importante dans ma pratique, particulièrement en enseignement clinique, où les ajustements font partie du quotidien. Mon expérience de clinicienne m'amène naturellement à observer, à repérer rapidement les difficultés et à proposer des pistes d'amélioration. Toutefois, ma formation pédagogique m'invite à questionner cette façon d'accompagner les personnes étudiantes.

Je réalise qu'une rétroaction pertinente ne consiste pas uniquement à souligner les forces ou à corriger les erreurs. Elle doit aussi permettre à la personne étudiante de réfléchir à sa démarche, de comprendre ses choix et de développer progressivement son autonomie. Les dimensions cognitive, métacognitive, affective et méthodologique présentées dans la formation élargissent ainsi ma compréhension de son rôle.

Cette réflexion m'amène surtout à m'interroger sur ma double posture de clinicienne et d'enseignante : est-ce que j'interviens parfois trop rapidement, au risque de limiter la réflexion de la personne étudiante? Je souhaite apprendre à mieux doser mes interventions, non seulement pour soutenir la progression des apprentissages, mais aussi pour favoriser le développement du jugement clinique. L'enjeu, pour moi, est de passer progressivement d'une rétroaction qui guide vers la bonne réponse à une rétroaction qui aide la personne étudiante à construire son propre raisonnement.

Question 2 - Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement ?

L'approche pourrait s'intégrer naturellement à mon enseignement, particulièrement lors des laboratoires et des stages cliniques, où les occasions de rétroaction sont nombreuses. Mon défi serait toutefois de rendre ces interventions plus intentionnelles, plutôt que de m'appuyer principalement sur mes réflexes de clinicienne expérimentée.

Je pourrais notamment inviter davantage les personnes étudiantes à analyser leurs interventions avant de leur transmettre mes observations. Des questions portant sur leurs choix, leurs difficultés et les ajustements envisagés favoriseraient leur réflexion métacognitive et leur capacité d'autoévaluation. Lors des simulations, la rétroaction entre pairs pourrait également enrichir les apprentissages en confrontant différents raisonnements cliniques.

Je souhaite aussi mieux cibler mes commentaires en reconnaissant les réussites précises et en priorisant quelques pistes d'amélioration réellement utiles, plutôt que de vouloir tout corriger immédiatement. Cette approche m'amène à réfléchir à l'équilibre entre guider et laisser apprendre. Il ne s'agit pas nécessairement d'intervenir moins, mais d'intervenir au moment opportun et de manière à rendre progressivement la personne étudiante capable de porter son propre jugement sur sa pratique.

Question 3 - Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur les apprenants et apprenantes d'intégrer la rétroaction à votre pratique ?

Dans mon enseignement en physiothérapie, je constate que les personnes étudiantes peuvent parfois accorder davantage d'importance à leurs erreurs qu'aux progrès qu'elles réalisent. Une rétroaction constructive et bien dosée pourrait les aider à porter un regard plus juste sur leurs apprentissages, en reconnaissant leurs forces sans minimiser les difficultés à surmonter. Je crois que cette reconnaissance peut contribuer à renforcer leur confiance et leur motivation, particulièrement en enseignement clinique, où elles doivent progressivement apprendre à composer avec l'incertitude.

Au-delà de la motivation, je souhaite surtout que la rétroaction favorise un engagement plus actif. En invitant les personnes étudiantes à analyser leurs décisions et à identifier elles-mêmes des pistes d'amélioration, je pourrais les amener à devenir davantage responsables de leur progression, plutôt que de dépendre constamment de mon regard d'enseignante.

Cette réflexion m'amène toutefois à reconnaître qu'une rétroaction, même bien intentionnée, n'est pas nécessairement bien reçue ni réellement utile. Son efficacité dépend aussi de la façon dont elle est formulée, du moment où elle est offerte et de ce que la personne étudiante peut en faire. Pour moi, la réussite ne se mesure donc pas uniquement à l'amélioration immédiate d'une performance, mais également à la capacité de transférer les apprentissages, de s'autoévaluer et de développer progressivement un jugement clinique autonome.



Au coeur de votre stratégie #DevProf

Question 4 - Dans la rédaction de vos réponses, avez-vous utilisé une intelligence artificielle générative (p. ex. ChatGPT, Copilot, Gemini, Claude) ? Si oui, décrivez brièvement comment vous l'avez utilisée (idéation, reformulation, révision, rédaction, etc.) et précisez en quoi vos réponses reflètent votre réflexion et votre expérience professionnelles.

Non-